

## Autour de la table de Shabbat, n° 303 Vayera



**Ces paroles de Thora seront lues et étudiées lé-Ylouï Nichmat (l'élévation de l'âme) de mon père, Haréni Kapparat Michkavo, Yacov Leib Ben Avraham Naté (Jacques Gold) הנצב dont son Yahrzeit (jour anniversaire de décès) tombe le 21 Hechvan (mercredi prochain). Je pense qu'il aurait un mérite particulier si mes lecteurs impriment ce feuillet et lisent ces Divrés Thora à la table du Shabbat**

### Conseil pour mériter des enfants...

Notre Paracha commence par le récit de la venue de trois voyageurs du désert dans la tente d'Avraham Avinou. Nous sommes trois jours après sa Brith Mila (décrit à la fin de la Paracha précédente). La tradition enseigne qu'il s'agissait d'anges d'apparence humaine dépêchés par D.ieu. Rachi explique que chacun de ces envoyés avaient une fonction particulière. Le premier doit guérir Avraham, le second lui annonce la naissance de son fils Ytshaq et le dernier doit détruire la ville de Sodome et ses environs. Avraham les invita à prendre un repas sous sa tente et s'occupa d'eux de la meilleure manière.

Ce passage dévoile une qualité incomparable d'Avraham : **son souci de faire le bien**. En effet, Avraham souffrait de douleurs aiguës (post-Milah) et pourtant cela ne l'empêcha pas d'accueillir des étrangers sous sa tente ! A tel point qu'Hachem provoquera une chaleur torride afin de ne pas indisposer Avraham afin qu'il n'y ait pas de passants dans les environs. Mais Avraham restera dehors à la rencontre d'éventuels voyageurs ! Au final Hachem envoya des émissaires pour l'apaiser et le faire rentrer chez lui avec ses invités. On voit d'ici le trait de caractère sensationnel de notre Patriarche; celui de la bonté de cœur, sans borne, et son amour pour les créatures de D.ieu afin de les rapprocher du service Divin. Au détour de cette section, les Saints livres (Kad Haquémah de Rabénoù Béhaï/Ohrim) apprennent que la Mitsva d'inviter des étrangers dans sa maison à la faculté (ségoula) **d'apporter la délivrance** aux couples sans enfants car finalement Avraham aura l'année suivante le mérite d'avoir Ytshaq. Ce même phénomène apparaît au sujet du prophète Elichah. Ce saint homme sera invité dans une famille sans enfant et l'année suivante la maîtresse de maison mettra au monde un garçon. Dans le même esprit, le Hafets Haim donnait le conseil à un couple qui souhaitait avoir des enfants d'inviter à leur table, des pauvres.

J'ai entendu une explication intéressante du Rav Eliahou Diskin Chlita pour comprendre le rapport entre cette Mitsva (d'inviter) et le mérite d'avoir des enfants. Le Rav Chlita explique (sur "Kol Halachon" dans son dernier cours-audio sur la Paracha Vayera/Il y en a 76 enregistrés!) que d'une manière générale il n'existe pas d'assurance que les enfants suivront le chemin spirituel des parents. Par exemple même si le père est un érudit en Thora ou qu'il a développé une grande crainte révérencielle devant Hachem, il n'est pas dit que ses enfants suivront le même chemin. Cependant, en ce qui concerne les Midots/traités de caractère il en va différemment. Dans une famille où l'on pratique l'altruisme et

la générosité vis-à-vis de son prochain, ces traits de caractères se retrouveront d'une manière générale chez les enfants. Donc lorsque les parents s'occuperont de leurs prochains d'une manière désintéressée, la descendance continuera sur cette même voie. C'est la raison pour laquelle Hachem **voudra** donner une descendance à un tel couple qui s'occupe de faire du bien) car cette même tendance existera chez les enfants de faire le bien à autrui... Et comme mes lecteurs le savent bien, **Hachem VEUT QUE L'ON FASSE DU BIEN A SON PROCHAIN**.

Une autre manière de comprendre le phénomène c'est que D.ieu se comporte avec les hommes Mida Kenegued Mida : en fonction de leur comportements. Donc si un homme ouvre grand sa maison et fait venir des indigents ou des gens à vie difficile, qui sont aussi des créatures de D.ieu, n'est-ce pas ? - alors Hachem fera en sorte que sa maison soit remplie de sa propre descendance... Car en m'occupant des créatures de D.ieu, Hachem fera, mesure pour mesure, que j'aurais aussi le droit de m'occuper de ma propre descendance... Formidable explication entendue d'un Talmid Haham : Rav Itamar Habchouch Chlita de la ville d'Elad, qui, après trois années de mariage, sans avoir d'enfants, avait hébergé des proches parents, pendant plusieurs semaines, lorsque les missiles tombaient dans le nord du pays et finalement, il a eu le mérite d'avoir un fils.

Vers la fin de la Paracha est décrit un épisode fondamental de la vie d'Avraham. Hachem lui demandera de ligoter Ytshaq/Aquédath Itshaq (ndlr : le Midrash enseigne que D.ieu a dit à Avraham de : "faire monter (Olah) ton fils...". Avraham a compris qu'il s'agissait de le sacrifier car 'Olah' a une double signification : monter ou sacrifier. Or le Midrash enseigne que l'intention de D.ieu était uniquement d'élever spirituellement Ytshaq...) L'épreuve est difficile puisqu'elle est diamétralement opposée aux aspirations du Patriarche. Cependant, le Saint Hafets Haim demande dans son livre Chmirat Halachon : comment considérer cette épreuve si grande, au point que son mérite perdure pour le Clal Israël jusqu'à la fin des temps ? Si Hachem demandait à n'importe quel membre de la communauté de sacrifier son fils, ne l'aurait-il pas fait de la même manière ? La réponse qu'il donne suit l'explication du Rambam dans son guide des égarés. Que toute l'épreuve d'Avraham était de savoir **s'il allait accomplir la Mitsva avec joie et d'un cœur entier**. Or, les versets le disent, Avraham est parti à l'aube avec son fils et c'est lui-même qui a attelé ses ânes alors qu'il avait de nombreux serviteurs. C'est une preuve qu'il a fait la Mitsva avec amour et empressement afin d'accomplir la volonté du Créateur.

Cet engouement de notre Patriarche pour cette Mitsva peut-être compris à partir d'une Guémara connue qui enseigne qu'il existe trois associés dans la création d'un enfant.

Il existe la part du père qui donne l'ossature et le blanc de l'œil ; celle de la mère qui donne la chair et le troisième c'est Hachem. C'est D.ieu qui donne l'âme et la vie à cet assemblage de chair et d'os. Donc lorsque ce troisième associé décide de retirer sa part, alors immédiatement l'homme part pour un monde meilleur. Avraham avait bien compris ce principe fondamental de l'existence humaine et donc il n'a eu aucune difficulté à accomplir le commandement même s'il apparaissait contraire à son cheminement.

## Une "Aquédât Itshak"(sacrifice d'Itshak), sans le savoir...

Cette semaine on aura droit à une histoire véridique extraordinaire. Elle est rapportée dans le livre ' Baréhi Nafchi' du Rav Zilberstein Chlita. Elle commence quelque part au-dessus de l'Atlantique entre l'Amérique et Israël. Il s'agit d'un Talmid Haham de la communauté américaine qui revenait d'un séjour en Israël. Notre homme prenait son repas en même temps que son voisin de siège. Cependant ce dernier, un homme assez âgé, prenait un sandwich qui n'était pas du tout Cacher. Notre érudit jeta un coup d'œil sur l'identité de son voisin il s'agissait d'un certain Monsieur Weinstein. Il ne faisait pas de doute, qu'il faisait partie de la communauté. L'érudit lui demanda avec beaucoup de tact, pourquoi ne prenait-il pas un repas Cacher alors que cette ligne aérienne propose des repas en adéquation avec la loi de Moché Rabénou. L'ancien eut alors une réaction épidermique : "**en aucune façon je ne mangerais Cacher !**". Puis l'homme continua : "C'était mon fils, mon unique... Ils l'ont pris..." et il éclata en sanglots... L'homme religieux se sentait très gêné et ne dira plus un mot. Quelques instants temps après, M. Weinstein lui dit : "durant la guerre, j'ai perdu toute ma famille dans les camps. Je n'avais plus personne à part mon plus jeune fils-Kétériel, que je gardais de toutes mes forces. Une fois il y a eu une sélection dans la cour du camp. Il y avait des nazis de tous les côtés qui nous gardaient et opéraient un genre de sélection parmi les détenus pour en pendre. On était dans la plus grande des peurs. Tout le temps de ce rassemblement je serais la main de mon fils très fort, je sentais son sang circuler dans mes veines... Puis à un moment, ces maudits allemands m'ont arrachés mon Kétériel... Peu de temps après, un ami m'a dit qu'il avait été assassiné un peu plus loin... La nouvelle m'avait abattu et depuis j'ai complètement abandonné toute pratique religieuse...". Toutes ces paroles de M. Weinstein étaient mêlées de sanglots. Tandis que le Talmid Haham assis tout près de lui n'ouvrit plus la bouche tout le reste du trajet jusqu'à l'arrivée à destination de la ville de Houston. Fin du premier épisode.

Quatre années plus tard, notre érudit américain passa les fêtes de fin d'année en Terre Sainte avec sa famille. C'est dans la ville Sainte de Jérusalem qu'ils avaient choisi de passer le jour de Yom Kippour. A un moment dans la matinée, notre homme sortit de la synagogue pour se rendre brièvement à sa maison. Lors du trajet, il vit au loin la silhouette d'un homme assis sur un banc en train de fumer en ce jour de Kippour ! C'était étonnant car la grande majorité de la population juive fait attention de ne pas profaner ce jour Saint .

Il s'approcha de l'individu, sa silhouette ne lui était pas inconnue. Et effectivement, il se rendit compte que c'était le M. Weinstein de Houston... Il se dit à lui-même, que s'il le rencontrais pour une deuxième fois, ce n'était pas pour rien... Certainement que du Ciel on voulait qu'il fasse quelque chose pour renforcer cet homme éprouvé. Il s'approcha donc de notre homme avec un grand sourire. De suite, M. Weinstein le reconnut. La première des paroles du Talmid Haham sera : "Tu sais, aujourd'hui c'est le jour Saint de Kippour... C'est **peut-être le moment de faire quelque chose pour l'âme de ton fils**. Viens avec moi dans ma synagogue, dans peu de temps on fait la prière du Yzkor (prière pour l'élévation des âmes des disparus). Qu'en dis-tu ? " Monsieur Weinstein répondit par l'affirmative, et c'est avec beaucoup d'émotion qu'il ira pour la première fois depuis bien longtemps en direction d'une synagogue. Arrivé dans une des synagogues du quartier de Mea Chéarim, les deux s'installèrent sur des chaises jusqu' au moment du "Yzkor". Les deux hommes se dirigèrent alors vers le Hazan (le ministre officiant). L'homme se tenait auprès de la Bima (la table haute sur laquelle on lit le Sepher Thora). Monsieur Weinstein s'approcha alors de lui pour dire le nom de son fils et faire une Tsédaqua en son souvenir. Il épêlera le nom de son fils : "**Kétériel Ménahem Ben (fils de) Yéhesquiel Sarga...**". A ce moment s'est déroulée une chose compétemment hallucinante. Le Hazan commença à blêmir puis ses yeux sortirent de ses orbites... Et il cria : "**Papa...Papa...** en version originale : "Taté, Taté..." Puis s'évanouit... on lui aspergea de l'eau fraîche sur le visage et il reprit ses esprits mais continuait à dire c'est mon père ! Le Hazan de cette synagogue de Méa Chéarim était bien Kétériel, fils chéri du vieil homme ! En fait, il n'avait pas été tué par les nazis c'était une mauvaise information et avait survécu aux camps après la guerre. Puis sans aucune nouvelle de son père il fut rapatrié en Israël et continua son cheminement dans la communauté orthodoxe de la vieille ville. Reb Kétériel avait fondé une grande famille dans la pratique de la Thora et des Mitsvots (tandis que son père était à Houston sans que personne ne sache que le second était bien vivant...). La fin de cette histoire extraordinaire sera que Monsieur Weinstein s'installera auprès de son fils et de ses petits enfants (et arrière-petits-enfants) et se rapprochera de la Thora... Il finira son passage sur terre de la même manière qu'il l'avait commencé en Pologne, dans la crainte du Ciel et des Mitsvots...

**Coin Hala'ha (loi de Nétilat avant le repas) :** après avoir mis l'eau dans un récipient, on versera le contenu sur les mains. On sera obligé d'utiliser un ustensile; on ne pourra pas se suffire d'ouvrir et de fermer le robinet d'eau courante car le robinet n'est pas considéré comme un récipient (il faut un objet qui est la capacité **de contenir** le volume de 15cl). D'autre part, on ne pourra pas remplir l'ustensile et plonger les mains dedans : il faut obligatoirement verser l'eau grâce à l'action de l'homme (Koah Gavra).

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut David Gold**

**je vous propose de belles Mézouzots (15 cm) écriture Beit Yossef**

**prendre contact au 00 972 55 677 87 47 ou**

**à l'adresse mail 9094412g@gmail.com**